

FÉDÉRER & PARTAGER

N°42 - DÉCEMBRE 2021

ÉDITO

COULOIRS HUMANITAIRES : ET MAINTENANT !

Q u'auriez-vous à dire aux personnes qui souhaitent s'engager dans l'accueil d'étrangers ?

Nous avons posé cette question aux membres investis dans l'accueil de réfugiés dans le cadre des couloirs humanitaires, en leur demandant un retour d'expérience. Vous lirez les réponses dans la lettre que vous tenez entre vos mains.

Les collectifs d'accueil sont très occupés ! Villes ou campagnes notent des similitudes : la nécessité d'être un « collectif » qu'il soit de particuliers ou d'associations ; de s'organiser autour de la famille accueillie, d'offrir un accompagnement soutenu à chacun des membres, de participer aux démarches administratives... de déployer diplomatie et délicatesse.

Ce sont les aspects positifs qui donnent le ton des réponses : rencontre des cultures, richesse des rencontres interpersonnelles et même création de liens d'amitié... Même si la géographie de l'accueil joue un rôle important et représente souvent une difficulté.

Inquiets pour la suite politique, pour l'avenir, ils conseillent des actions collectives et partagées qui aident à lutter contre un climat lourd et des médias silencieux.

Ces collectifs ont participé à plusieurs accueils successifs, ce qui est un indicateur fort, mais ils notent les besoins de souffler et de se renouveler.

Aucun regret de leur part mais une analyse clairvoyante, ils sont prêts à recommencer l'aventure !

S'engager dans un tel accueil, pourquoi pas vous ?

- **Martine Chauvinc Chiffe et Jean-Luc Lutz**
Co-présidents du Comité régional

ACTU EN BREF

ASSEMBLÉE RÉGIONALE ÉLECTIVE

Le comité régional invite les membres adhérents, bénévoles et salariés, à l'assemblée régionale :

Samedi 5 février 2022
à Lyon (69)

Au programme de cette journée conviviale et participative : bilan de 2019-2021, élection du Comité régional, ... Une occasion de se retrouver, faire connaissance, prendre un temps de recul, débattre et s'enrichir les uns les autres. Réservez dès à présent cette date !

LA FEP RECRUTE...

Les candidatures sont ouvertes pour le poste de délégué(e) régional(e) pour la région Arc Méditerranéen. Cette annonce est disponible en ligne sur le site www.engagement-protestant.fr. Toute personne intéressée peut transmettre son CV et sa lettre de motivation à cv@cadravenir.fr.

Faites circuler au sein de vos réseaux !



Que 2022 soit pour tous une belle année,
forte de changements et de transitions,
comme de constance et de fidélité !

PAROLE AUX COLLECTIFS

500 personnes ont été accueillies dans le cadre du protocole des couloirs humanitaires signé en 2017 avec l'Etat. Cet accueil a été rendu possible par l'implication de l'ensemble des partenaires mais surtout par la mobilisation exceptionnelle de dizaines de collectifs d'accueil sur l'ensemble du territoire.

Afin de connaître l'action des collectifs d'accueil de réfugiés, des bénévoles de ces collectifs ont accepté de répondre à nos questions. Leurs réponses nous incitent à nous engager dans l'accueil de familles réfugiées.



Pouvez-vous nous parler d'un événement, un fait, une difficulté... qui a marqué le collectif ?

- La difficulté pour les collectifs en milieu rural est l'éloignement géographique des grandes villes pour toutes les démarches à entreprendre. Le fait que le permis de conduire des syriens, notamment, ne soit plus reconnu, c'est au collectif d'assurer les transports, engendrant un frein aux déplacements pour les recherches administratives, d'emploi, à l'autonomie.

- L'association se caractérise par deux types d'accueils. D'une part, un accueil dit "temps long" concerne des demandeurs d'asile appelés à rester le temps de voir aboutir leurs démarches administratives et d'acquérir une maîtrise correcte de notre langue. D'autre part, un accueil "temps court" permet à des migrants, pris en charge par une ONG ou une association, de découvrir notre région, de passer un peu de temps « en vacances », voire de se reconstruire.

- Nous avons rencontré des difficultés dans le suivi de la troisième famille. Celle-ci a demandé la domiciliation administrative avant de venir s'installer à Vertrieu, ce qui a entravé le processus de la demande d'asile et a entraîné à maintes reprises des malentendus.

- L'association réunit une centaine d'adhérents et donateurs et une quinzaine de personnes actives. Elle en est à son troisième accueil, les deux premières familles ayant pris leur indépendance. C'est la famille précédente, irakienne chrétienne, qui a participé à un passage de relais solidaire : elle a accueilli à la gare la nouvelle famille, syrienne musulmane, arrivée de Beyrouth et a servi de traducteur tout au long de la journée. C'est un bel encouragement pour l'association, qui s'est très investie en disponibilité, tant sur le plan administratif que sur le plan de la gestion du quotidien avec notamment les lourds problèmes psychologiques et l'apprentissage du français. Il a fallu aussi accepter les différences culturelles, apprendre à les respecter, mais aussi imposer, avec doigtée, les valeurs de la République (scolarisation, droits des

Quel a été le déclencheur pour concrétiser l'accueil des familles par le collectif ?

- C'est la volonté d'accueillir une famille. Le collectif était déjà constitué pour des accueils de migrants et était disponible pour accueillir à nouveau. La proposition d'un logement à loyer modéré nous a incité à concrétiser notre volonté d'accueillir une nouvelle famille.

- Chaque année, des milliers de personnes s'exilent, tentant de rallier un pays où il est possible de vivre et de trouver refuge. Sensibilisés par cette réalité et la précarité que peut engendrer un tel déracinement, des habitants de Lhuis (01) et d'autres villages alentours ont décidé de mettre en place un accueil de migrants. Des contacts sont pris avec d'autres associations possédant déjà une expérience d'accueil de ce type. Ainsi est née l'association Solidarité Migrants Bugey Sud, reconnue d'intérêt général en juin 2019. Actuellement, elle compte une cinquantaine d'adhérents et une quarantaine de sympathisants.

- L'annonce de la nomination d'un préfet « hors cadre » dédié à l'organisation de l'accueil de

réfugiés syriens a été le déclencheur de la création de notre association. Nous étions déjà quelques-uns à envisager de « faire quelque chose », sans trop savoir comment, avec des motivations très variées : notre groupe est constitué d'enseignants engagés, syndicalistes, chrétiens pratiquants, travailleurs sociaux, presque tous en retraite.

- Depuis 2018, nous avons accueilli successivement trois familles de réfugiés. Le déclencheur pour cet accueil a été le prêt d'une maison au nord de l'agglomération de Vienne. Une famille lyonnaise, ayant une résidence secondaire inutilisée, répondait à l'appel de la Fédération protestante de France. Il ne restait plus qu'au collectif déjà très motivé à faire une demande à la FEP.



femmes). Au fil du temps, l'accompagnement apporté par les intervenants de la Fédération a été la bienvenue.

Après ces années de fonctionnement, comment imaginez-vous l'avenir ?

- L'avenir est sombre, car d'abord un épuisement s'en fait sentir dans l'accueil et l'accompagnement d'une famille dans de bonnes conditions. Cela demande un renouvellement des personnes engagées, renouvellement que l'on n'a pas eu à cause de la Covid. Ensuite, avec les fluctuations de l'opinion, un climat hostile se développe. Il faut se mobiliser pour proposer une vision du monde positive et bienveillante. C'est ce que nous essayons de faire car l'humanitaire ne suffit pas. Enfin, il faut s'engager sur le plan politique et faire entendre nos voix. Nous sommes en relation avec les Etats généraux des migrations et nous essayons de relayer des campagnes de sensibilisation avec des pratiques et des expériences positives pour être dans la proposition et non dans la confrontation.



Qu'auriez-vous à dire aux personnes qui souhaitent s'engager dans l'accueil des familles réfugiées ?

disent heureux d'avoir été accueillis dans les meilleures conditions possibles, contrairement à de nombreux autres exilés.



Fête de la fraternité

- Les deux logements de Lhuis ayant été libérés suite à l'installation des familles dans leur nouveau lieu de vie, deux nouveaux accueils sont en cours, toujours en lien avec la FEP : une jeune femme syrienne et sa fille, et un couple avec son bébé.

- Nous sommes prêts à recevoir une 4^{ème} famille. Pour ce faire, nous louons un appartement au centre du village, ce qui favorise l'intégration et l'indépendance des accueillis. Et pour l'avenir : nous continuons !

- Reprendre une 4^{ème} famille, pourquoi pas ? Mais il n'est pas sûr que la maison soit encore à notre disposition et les membres de l'association vieillissent. Il faudrait que l'association recrute des jeunes pousses...

- S'engager à accueillir une famille, c'est beaucoup donner et beaucoup recevoir. C'est une lourde responsabilité mais c'est aussi une façon de lutter contre la haine et les préjugés, pour faire exister dès aujourd'hui et maintenant un monde plus fraternel.

- Des liens forts persistent entre les trois familles qui sont parties et les bénévoles qui les ont accompagnées de près durant ces trois années marquées entre autres par les difficultés engendrées par la pandémie.

- Le positif se concrétise dans la richesse humaine des rencontres, les liens d'amitié. Les difficultés rencontrées sont les différences culturelles, de coutumes, les mariages « arrangés », qu'il faut gérer avec diplomatie et délicatesse. La différence ne vient pas de la religion mais de la culture. En retour, tous se

- Il est sans doute plus aisé d'accueillir des demandeurs d'asile dans une agglomération où il existe des transports en commun et des services de proximité qui favorisent l'autonomie.

- Des conseils à donner aux futurs accueillants : l'importance de s'insérer dans un tissu associatif local et de s'appuyer sur les associations caritatives du secteur. Le plus délicat à gérer, c'est de jongler entre le « trop faire » et l'indifférence.

Merci à celles et ceux qui ont apporté leur contribution : Georges David (Solidarité Migrants Bugey Sud), Valérie Rosier (Collectif Buis Accueil Réfugiés), Martine Léoutre (La Traille), Françoise Perrier-Argaud (Solidarité des 2 Rives).

LES COLLECTIFS DANS LA RÉGION

- Association Solidarité Migrants Bugey Sud - Groslée Saint Benoît (01)
- Collectif Accueil - Saint Agrève (07)
- Ensemble Accueil de Réfugiés - Vernoux (07)
- Association Souvida - Grignan (26)
- Collectif Buis Accueil Réfugiés - Buis-les-Baronnies (26)
- Solidarloc et Val de Drôme Accueil Réfugiés - Crest (26)
- Collectif La Traille - Vertrieu (38)
- Lanterne Accueil - Lyon (69)
- Association Solidarité Réfugiés des 2 Rives - Saint-Romain-en-Gal (69)
- Collectif d'Aide aux Réfugiés en Région Vaisonnaise (84)
- Collectif de Quenne - Auxerre (89)

FOCUS SUR LES COULOIRS HUMANITAIRES

Le 3 novembre dernier, la FEP et la FPF ont signé pour 3 ans un second protocole avec l'Etat pour l'accueil de 300 nouvelles personnes syriennes ou irakiennes, en grande vulnérabilité et réfugiés au Liban, indépendamment de leur appartenance religieuse ou ethnique.

Le projet "couloirs humanitaires" a été initié en mars 2017 par la Fédération de l'Entraide Protestante, la Communauté de San'Egidio, la Fédération protestante de France, la Conférence des évêques de France et le Secours Catholique – Caritas France.

C'est un projet qui a comme objectif principal d'offrir à des personnes en "condition de vulnérabilité" (victimes de persécutions, torture ou violence, familles avec enfants, femmes seules, personnes âgées, malades, personnes handicapées) une voie sûre et légale pour demander l'asile sur le territoire français.

Au Liban, des organisations partenaires, comme le Haut-Commissariat aux Réfugiés des Nations-Unies ou le Comité international de la Croix-Rouge, orientent des personnes en situation de vulnérabilité vers les équipes de la FEP. Elles sont ensuite accompagnées sur place, dans leurs démarches de visa, et pour la préparation au départ en France.



Une fois arrivées en France, les personnes sont accueillies par la FEP à l'aéroport, pour rejoindre ensuite le collectif qui les accueillera localement et les accompagnera vers une intégration dans le tissu social et culturel français (cf. encadré). Des travailleurs sociaux soutiennent les collectifs et les personnes qu'ils accueillent dans l'accompagnement administratif et social.

Dans une période marquée par la fermeture des frontières liée à la pandémie et la baisse drastique du nombre de personnes ayant pu demander l'asile sur le sol français, ce mouvement de solidarité vise également à démontrer que, même en temps de crise, il est non seulement possible mais aussi nécessaire d'accueillir et protéger les personnes en besoin de protection internationale.

Les collectifs citoyens, soutenus par les travailleurs sociaux de la FEP s'engagent à fournir :

- un hébergement et un accueil pendant en moyenne 18 mois,
- un soutien financier en attente des aides de l'Etat,
- un accompagnement administratif, pour la scolarité des enfants, l'apprentissage du français, l'accès aux soins...
- un accompagnement au processus d'intégration dans notre pays.



PENSER ET DÉCIDER ENSEMBLE ! RÉCITS DE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Ce livret est le fruit de rencontres avec des professionnels et des personnes accompagnées dans divers établissements et services de la FEP qui ont compris que le travail en commun a du sens. Plusieurs thèmes y sont abordés : imaginer ensemble, pouvoir s'exprimer, faire confiance, se soucier du consentement, apprendre à se connaître...

N'hésitez pas à le demander, c'est avec plaisir que nous vous l'adresserons.

CONTACT

FEP - RHÔNE-ALPES-
AUVERGNE-BOURGOGNE

Fédération de l'Entraide Protestante Rhône-Alpes-Auvergne-Bourgogne

tél. : 09 72 43 01 44 • miriam.lemonnier@fep.asso.fr

www.fep.asso.fr • Suivez-nous sur  